

que prouver son impuissance à comprendre la philosophie de l'histoire.

Il y a encore beaucoup d'autres preuves qui démontrent pleinement que la religion chrétienne a formé non seulement les saints, mais qu'elle a façonné le citoyen religieux, l'homme d'Etat religieux, le soldat religieux et le philanthrope véritablement religieux. Et elle a produit ces résultats en étayant tout l'édifice de la civilisation chrétienne avec sa doctrine et ses dogmes placés au fondement, à la base, comme points d'appui inébranlables.

Le cadre de cette lettre pastorale nous permet seulement d'exposer une ou deux preuves qui trouvent ici leur place toute particulière, vu les conditions de notre époque actuelle.

Les lois de notre pays, en ce qui touche à la protection de la vie des enfants, sont bien différentes de celles qu'il y avait chez les anciens, par exemple, dans les villes classiques de Rome et de la Grèce. Et elles nous fournissent un exemple frappant de la différence qui existe entre la civilisation chrétienne et la civilisation païenne.

Nous protégeons la vie de l'enfant comme nous protégeons toute autre vie humaine. Et nous en agissons ainsi, parce que, selon la doctrine chrétienne, cette vie nous représente une âme provenant des mains du Créateur éternel et qui retournera à Dieu, pour vivre éternellement. En admettant que le corps soit difforme, l'âme qui anime ce corps n'en est pas moins l'ouvrage du Tout-Puissant. Or, ² donner la mort à un tel enfant, c'est se rendre coupable d'une faute énorme; c'est, sous les yeux de Dieu, commettre un meurtre, quand bien même le crime aurait été commis avant ou après la naissance de l'enfant, car il y a là une âme vivante, dont le prix est inestimable.

L'incroyant, nous le répétons, niera cela et agira en conséquence. S'il allait réussir, avec ses négations, sur une large échelle, son succès serait l'ère d'un déplorable retour vers la civilisation païenne.

Voyons maintenant comment la vie de l'enfant était appréciée chez les païens. Les hommes les plus distingués et les meilleurs historiens de cette époque nous apprennent, concernant les indignes traitements infligés aux enfants, des faits qui nous révoltent jusqu'au fond de l'âme. Ces jeunes enfants étaient nos frères, dans la grande